

SUR LES PAS DE BASCOULARD



Marcel Bascoulard est une personnalité atypique qui a marqué la ville de Bourges au 20^e s. Né en 1913, il s'installe avec sa famille à Saint-Florent-sur Cher, dans un quartier ouvrier. A partir de 1930, avec le brevet élémentaire en poche, il gagne sa vie en vendant ses dessins et ses peintures. En 1932 éclate un drame familial : sa mère abat son père d'un coup de revolver. Jugée irresponsable, elle est internée à l'hôpital psychiatrique de Bourges. Pour se rapprocher d'elle, Bascoulard va habiter à Bourges dans des logements précaires situés successivement dans les marais, à Fenestrelay, puis dans le quartier Mirebeau, aujourd'hui connu sous le nom d'Avaricum et finira sa vie à Asnières les Bourges.

Dans les années 30, il rencontre Marcel Pinon, architecte en chef de la ville de Bourges, qui réalise en 1936 la Maison de la culture. Impressionné par son talent de dessinateur et par ses dessins à la plume des rues de Bourges, il l'engage à s'inscrire aux beaux-arts, où il enseigne. Bascoulard intègre ainsi l'école en 1935, où il perfectionne sa technique. En 1937, Marcel Pinon lui offre l'opportunité d'exposer ses œuvres dans le pavillon Berry-Nivernais, lors de l'exposition universelle à Paris.

Artiste atypique menant une vie marginale, il se déplace à tricycle et est souvent vêtu en femme. Les rues et les monuments de Bourges sont ses sujets de prédilection, auxquels il faut aussi ajouter les nombreux autoportraits. Ses œuvres sont principalement réalisées en noir et blanc à l'encre de chine et au crayon.

En 1978, il est assassiné chez lui à Asnières par un jeune marginal. Pour lui rendre hommage, la ville de Bourges commande un buste au sculpteur André Bézart. L'œuvre est alors installée au cœur du quartier qu'il fréquentait. La place est aujourd'hui connue sous le vocable de cour des Augustins.

